

Ci- Contre: photomontage d'une note interne non référencée. In AD 04- Cote 041W001. Des prévisions démesurées

Reste la réalité: à la fin de la guerre, seuls trois camps subsistent.

Le Chaffaut: CSS réservé initialement aux «*indésirables* » militaires de la 15^{ème} région, et civils des départements du 04 et 06.

Le camp est gardé par des militaires du 20^{ème} BCA.

Ouvert de l'été 1940, il est dissout le 17 avril 1941 par arrêté préfectoral.

Les Méés: le GTE n°213 est ouvert en janvier 1941, sous le nom. (**G**roupe de **T**ravailleurs **E**migrés)

C'est est une véritable Tour de Babel: 80% des effectifs sont Espagnols; ils côtoient des Polonais, des Tchèques, des Russes, des Luxembourgeois, des Belges, des Roumains et des Arméniens!

Des juifs y sont incorporés dès l'automne 1941.

Le 23 novembre 1941, il devint le 702^{ème} GTE. Il ferme ses portes par ordonnance du 2 novembre 1945.

Sisteron: Ouvert par décret du 18 novembre 1939. Installé dans les locaux désaffectés de la citadelle prêtés par la Commune, il est successivement Centre de rassemblement des étrangers «*indésirables*» puis de séjour surveillé (CSS) pour internés politiques de toute la 15^{ème} région militaire.

A partir du 20 janvier 1940 des criminels de droit commun y sont internés.

Des Juifs y sont incorporés dès l'automne 1941.

Les conditions de vie du camp sont déplorables.

Qui compte en mai 1942 jusqu'à 476 internés.

Le camp est d'abord gardé par des gardiens des prisons françaises puis par des militaires allemands.

Il est fermé le 21 juillet 1944 par la Résistance.

Reillanne: le camp est d'abord utilisé en 1939 pour loger des familles de républicains espagnols.

Le 17 novembre 1942, Vichy le transforme en «*Centre spécial pour des étrangers non dangereux*» et «*indésirables*».

Il abrite dans un ancien couvent abandonné- par les religieuses pour insalubrité-, principalement des familles juives dans l'incapacité de travailler.

C'est une véritable Tour de Babel avec 23 nationalités recensées: juifs, Allemands et ex-Autrichiens, venus «*pour la plupart de camps de concentration*» sont les plus nombreux.

Le dernier recensement a lieu le 25 février 1944: 96 internés sont comptés, dont 56 juifs; 54 sont conduits au camp des Milles, puis déportés à Auschwitz-Birkenau.

Il n'y a pas de service de surveillance.

Il ferme le 1^{er} décembre 1944.

Gréoux: d'abord centre d'accueil et de reclassement réservé aux anciens combattants polonais démobilisés en 1940 et inaptes aux travaux de force, il ouvre en janvier 1942 et accueille 200 internés que Vichy considère résidant librement sur le territoire. Le camp est contrôlé un temps par les autorités italiennes, puis dissout le 1^{er} avril 1944. ⁽³⁾